

il faut dans ces cas, savoir attendre jusqu'à la 15^e minute. Si au bout de ce temps, ce qui est très rare, le frisson n'a pas paru, il est bon de sortir le malade de la baignoire et d'abaisser la température du bain suivant.

En règle générale la température sera prise toutes les trois heures ; si elle marque 39° ou plus, le malade sera mis dans un bain dont l'eau aura de 18° à 20° et il y sera maintenu jusqu'à l'apparition du frisson, soit douze minutes environ.

Le température doit être prise toutes les trois heures avant et après le bain, parce que le médecin est ainsi sans cesse au courant de la chaleur fébrile et qu'il assiste d'heure en heure aux péripéties de la lutte contre la fièvre.

La température sera prise dans le rectum. Quelques difficultés que puisse rencontrer cette pratique dans la clientèle civile, il est indispensable d'y astreindre les malades ou leur entourage, en leur faisant comprendre que c'est la façon la plus fidèle et la plus rapide d'observer la fièvre.

D'une manière générale c'est la température qui réglera la fréquence des bains, mais il ne faudrait pas s'en tenir à ce seul guide, car ce malade peut n'avoir qu'une fièvre modérée et être dans un état d'adynamie assez prononcé pour indiquer formellement la balnéation froide, tel autre au contraire, très pyrélique, mais ayant un bon état général, doit être plus rarement et moins rigoureusement baigné.

Bien plus, dans certains cas où la température est peu élevée, presque voisine de l'hypothermie, le malade étant dans un état adynamique très marqué, on doit prescrire les bains froids, car on ne tarde pas à voir, sous leur influence, la température s'élever et reprendre sa marche normale.

Les bains doivent-ils être suspendus la nuit ? En aucune façon. Brand est là-dessus très catégorique. En réponse à ceux qui, sous prétexte de ne pas troubler le repos du malade, suppriment les bains de la nuit : " Peut-on appeler repos, dit-il, l'agitation, l'insomnie, l'accablement de la fièvre, les soubresauts des tendons ? c'est confondre la stupeur avec le repos véritable. Le vrai moment du repos est celui qui suit le bain froid. Douze bains par jour ne suffisent pas à combattre l'effet fâcheux de la suppression des bains de la nuit."

Ainsi les bains seront donnés jour et nuit, sans souci de l'heure, suivant les indications. Les températures seront à cet effet prises le plus régulièrement possible. Il est indifférent de choisir telle ou telle heure, mais une bonne méthode consiste à partir de midi et d'aller, ainsi de